

Zeitschrift:	Bauen + Wohnen = Construction + habitation = Building + home : internationale Zeitschrift
Herausgeber:	Bauen + Wohnen
Band:	28 (1974)
Heft:	11: Verdichteter Flachbau : Atrium-, Reihen und Terrassenhäuser = Concentration de bâtiments bas : habitations atrium, en rangées et en terrasses = Concentrated flat-roofed structure : atrium, serial and terraced houses
Vorwort:	Architekturglosse = Commentaire architectural = Architectural notes
Autor:	Joedicke, Jürgen

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 08.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Ornament und Verbrechen

– so überschrieb Adolf Loos 1908 einen Artikel, in dem er seine Überzeugung niedergeliegt, daß »Evolution der Kultur... gleichbedeutend... ist... mit dem Entfernen des Ornamentes aus dem Gebrauchsgegenstand«. Und er begründete seine Überzeugung soziologisch; – der Arbeiter, der ornamentierte Gegenstände herstellt, muß mehr arbeiten; – materiell, Ornamentik ist vergeudetes Material und finanziell, Ornamentik ist vergeudetes Kapital. Und seine Polemik richtete sich nicht nur gegen den Eklektizismus, sondern auch und vor allem gegen den Jugendstil, dem er ins Stammbuch schrieb, daß einst die Einrichtung einer Zelle »von Professor van de Velde als strafverschärfend gelten wird«.

Solche Polemik ist heute noch erfrischend zu lesen, wenn auch Loos es selbst so ernst nicht bei seinen Bauten nahm. Denn sie zeigten neben neoklassizistischen Anklängen auch die Schönheit natürlicher Materialien wie z. B. Marmor, ornamentlos gewiß, aber in der Textur von durchaus ornamental Wirkung. Seine Nachfolger aber in den 20er Jahren nahmen es durchaus ernster, und seit uns in der Gegenwart die Welle der Industrialisierung überrollt, entstanden jene nüchternen Bauten, garantiert ornamentlos und auch in der Materialwirkung bar jeder Innovation.

Als Reaktion auf diese Entwicklung sind heute unterschiedliche Auswirkungen zu verzeichnen; – der Laie flüchtet sich in seiner Ferienzeit in jene neu entstandenen Feriensiedlungen, die mit der Nachahmung alter Dorfstrukturen, mit Türmen und Bögen das Alte imitieren, oder er stellt Stilmöbel in seine Wohnung; – der Kunstverständige sammelt leidenschaftlich Jugendstilvasen und ist weit davon entfernt, die Einrichtung seines Zimmers mit Design von van de Velde als strafverschärfend anzusehen, und mancher Architekt entdeckt für sich Werte selbst in jenen Vierteln, die in der Gründerzeit entstanden sind.

Hier soll nun gewiß nicht einer Renaissance des Ornamentes das Wort geredet werden, aber was uns not tut, ist ein Hinterfragen der Glaubenssätze der Väter und Großväter der Moderne. Was uns not tut, ist ebenso eine kritische Überprüfung dessen, was uns unsere Epoche an Bauten beschert hat.

Und dabei könnten einige Erkenntnisse gesammelt werden. Zu ihnen gehört die geradezu strafliche Mißachtung des Ästhetischen in der Architektur.

Zur zweiten Erkenntnis könnte die Einsicht führen, daß die übliche Unterscheidung in Zweckgebundenes und Zweckfreies und die Verteufelung des Zweckfreien grundsätzlich falsch ist, weil Zweckgebundenes und Zweckfreies nicht zu trennen, sondern stets miteinander verbunden sind.

Und schließlich könnte auch die Einsicht gewonnen werden, daß bei aller notwendigen Methodik das Spielerische eine notwendige und legitime Funktion ist; – daß Methodik selbst nur so lange legitim ist, wie sie sich selbst ständig in Frage stellt.

Décoration et crime

C'est ainsi qu'en 1908 Adolf Loos intitulait un article dans lequel il exprimait sa conviction que «l'évolution de la culture... équivaut à la disparition de toute décoration sur les objets d'utilisation courante». Et cette affirmation il la justifiait sociologiquement; «Le travailleur qui fabrique des objets décorés doit travailler plus». Du point de vue matériel la décoration est de la matière gâchée et financièrement la décoration est du capital perdu. Et sa polémique se dirigeait non seulement contre l'éclectisme, mais aussi et avant tout contre l'art nouveau qu'il condamnait définitivement en affirmant que «le professeur van der Velde agraverait la peine du prisonnier en aménageant sa cellule».

Aujourd'hui encore une telle polémique est réfractante à lire même si Loos ne la prenait pas tellement au sérieux dans ses propres bâtiments. En effet ces derniers en plus de réminiscences néoclassiques utilisaient la beauté du matériau naturel comme par exemple le marbre qui, certes dépourvu d'ornement, est pourtant tout à fait ornamental dans sa texture. Dans les années 20 ses successeurs prirent les choses plus au sérieux et de nos jours alors que la vague de l'industrialisation nous submerge, nous avons des bâtiments secs, garantis sans décoration et qui ignorent même toute innovation dans l'effet des matériaux.

En réaction contre ce développement les tendances les plus diverses se manifestent aujourd'hui: Pour meubler ses loisirs le profane fuit dans des ensembles de vacances récemment construits qui imitent les structures des villages anciens avec force tours et arcades ou bien il aménage son logement avec des meubles de style. L'amateur d'art collectionne les vases art nouveau avec passion et ne songerait pas un instant à se sentir puni si van der Velde avait décoré sa chambre; nombreux sont d'ailleurs les architectes qui apprécient pour eux-mêmes les quartiers ayant vu le jour à la fin du siècle dernier.

Il ne s'agit pas de plaider ici une renaissance de la décoration mais ce qui nous manque c'est une mise en question des dogmes répandus par les pères et les grands-pères du modernisme. Ce qui nous manque tout autant c'est une attitude critique vis à vis des constructions dont nous a gratifié notre époque.

Et dans ce contexte nous pouvons prendre conscience d'un certain nombre de faits et en particulier qu'il est précisément répréhensible de mépriser l'esthétique dans l'architecture.

Nous pourrions aussi admettre que la distinction usuelle entre le fonctionnel et l'affonctionnel et la damnation qui pèse sur ce dernier sont des attitudes erronées car le fonctionnel et l'affonctionnel ne sont pas séparables mais toujours étroitement imbriqués.

Et finalement nous pourrions en arriver à l'idée qu'au-delà de toute nécessité méthodique, le facteur jeu est une fonction légitime tout aussi indispensable et que la méthodique ne conserve sa légitimité qu'en se mettant elle-même en question.

Ornament and Crime

This was the title given by Adolf Loos in 1908 to an article in which he expressed his conviction that "cultural advance is synonymous with the removal of ornamentation from the object of daily use". And he furnished sociological reasons for this conviction of his; the worker who produces ornamented objects has to work more; from the material standpoint, ornamentation represents wasted material, and from the financial standpoint, it is wasted capital. His arguments were directed not only against eclecticism but in particular against "Jugendstil" (the Late Victorian style), saying that one day in the future the installation of a cell "by Professor van de Velde would entail the maximum punishment".

Even now it remains invigorating to read such polemics, although Loos himself did not take his own arguments too seriously when it came to his own projects, for, along with certain neo-classical effects, they display the beauty of natural materials, e.g., marble; they are devoid of ornamentation, to be sure, but their texture creates a thoroughly ornamental effect. His successors, however, during the Twenties, took his principles much more seriously, and ever since we in the present age were swamped by the wave of industrialization, there have gone up those sober constructions guaranteed free of all ornamentation and also devoid of any kind of innovative use of materials.

The reaction to this development is now assuming different forms. The ordinary layman during his holidays flees into one of those newly created vacation colonies aping the traditional peasant styles with turrets and archways, or he fills his house with period furniture; the art connoisseur is a passionate collector of "Jugendstil" vases and is very far from regarding a van de Velde interior as deserving the "maximum punishment", and many an architect is discovering values even in those sections of towns built in the late 19th century.

This is not the place to speak of a renaissance of ornamentation, but what is called for is a probing examination of the creed of the fathers and grandfathers of Modern Architecture. And there is also needed a critical appraisal of the buildings of our own time.

In so doing, we might learn a few lessons. We might realize the almost criminal extent to which architects have ignored the aesthetic aspect. Aesthetic experience, as set forth once in Building + Home by Eberhard Zeidler of Toronto, is a psychological need of the human being.

We might also learn that the usual distinction between functional and non-functional and the condemnation of the non-functional are basically false, because the functional and the non-functional cannot be separated but are always bound up with each other.

Finally, we could learn that, despite all methodical procedure, playfulness is a necessary and legitimate function and that methodical procedure is legitimate only so long as it regards itself as problematical.